

La Disparition

Annette Zelman, été 42

A l'homme de mes vies...
à ses rires et peils
à son amabilité
à ses cheveux blancs...
mon admiration sincère et juvénile.
Annette Zelman.

exposition de photographies

JACQUES SIERPINSKI

Mairie du 10^e

du 7 mars au 28 avril 2024

DOSSIER DE PRESSE



Annette est reçue aux cours de l'école des Beaux Arts. Elle pose dans une robe confectionnée avec sa petite sœur Michèle.
© Mémorial de la Shoah/coll. Salvadore Bacarisse

La Disparition relate en un récit photographique, l'histoire fulgurante et tragique d'Annette Zelman, cousine germaine de mon père.

Dans cette période trouble de l'occupation allemande et de l'antisémitisme d'État, Annette, jeune fille juive de 20 ans, pleine de vie, émancipée et artiste, décide de prendre des cours aux Beaux-Arts de Paris. Elle fréquente les artistes et intellectuels de son époque et retrouve au café de Flore, Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre, Boris Vian, Yannick Bellon, les surréalistes et dadaïstes du mouvement des Réverbères...

Après une brève aventure avec Jean Rouch, Annette fait la connaissance d'un jeune poète dadaïste de 24 ans, appartenant au mouvement des Réverbères, Jean Jausion. Ils tombent follement amoureux.

Le couple décide de se marier et dépose une demande à la mairie du 10^e arrondissement de Paris en mai 1942. Les parents du jeune homme s'y opposent formellement et dénoncent Annette à la Gestapo.

Le 22 mai 1942, celle-ci est arrêtée par la police française sur ordre de Theodor Dannecker, chef de la Gestapo et de la question juive, puis transférée au dépôt de la préfecture de police de Paris.

Motif de cette arrestation selon Annette: sans domicile ni ressources.

Jean Jausion mis au courant, lui écrit dès lors quotidiennement et Annette lui répond en décrivant ses conditions de détention.

Le 11 juin, elle est transférée à la caserne des Tourelles, transformée en centre de détention, en particulier pour les femmes juives.

C'est de là qu'elle écrit à Jean une dernière lettre, terrible, dans laquelle elle dit ne plus croire à sa libération.

Le docteur Jausion, apprenant l'arrestation d'Annette, envoie un courrier à la Gestapo pour demander sa libération car il avait obtenu de son fils Jean qu'il annule le mariage. Il fait également intervenir l'ambassadeur de France en Allemagne, sans succès.

À compter de ce jour, Annette ne donnera plus signe de vie.

Elle partira le 22 juin 1942 par le 1^{er} convoi de femmes (3^e convoi-1000 personnes dont 66 femmes) à destination d'Auschwitz.

La famille Zelman n'aura plus de nouvelle d'Annette jusqu'au 23 novembre 1961, date à laquelle elle reçoit de la part du ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, une attestation de disparition.

La même année, la famille apprend par le livre d'Henri Amouroux, *La Vie des Français sous l'Occupation*, que le docteur Hubert Jausion, ne voulant pas du mariage de son fils avec « la juive Zelman », avait demandé aux autorités allemandes de tout faire pour empêcher ce mariage.

Annette aurait survécu trois mois dans le camp de Auschwitz-Birkenau avant de disparaître, victime de la barbarie nationale-socialiste.

78 convois partirent de France emportant vers la mort 73853 hommes, femmes et enfants dont 2190 seulement auraient survécu.

Profitant d'un voyage professionnel à Cracovie il y a huit ans, j'ai fait la démarche de me rendre à Auschwitz.

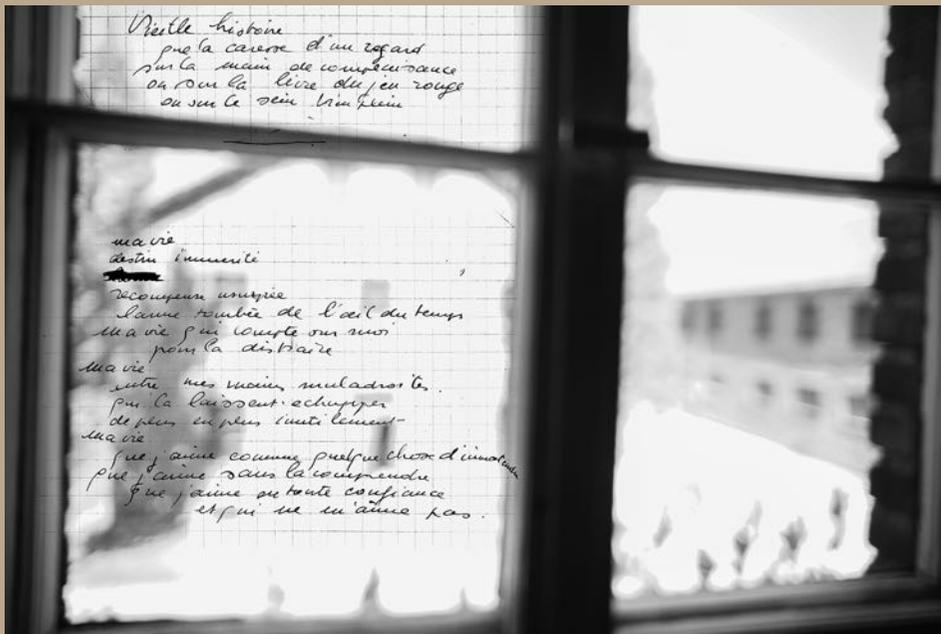
C'est alors que j'ai décidé d'entreprendre ce travail photographique, de faire le parcours inverse et de revenir sur les traces d'Annette, de collecter les archives, les photographies familiales, de consigner les témoignages et souvenirs de ma cousine Michèle, petite sœur d'Annette et dernière représentante de la famille Zelman ayant vécu ce drame et cette période maudite.

À la mémoire d'Annette
et de son fiancé Jean Jausion.

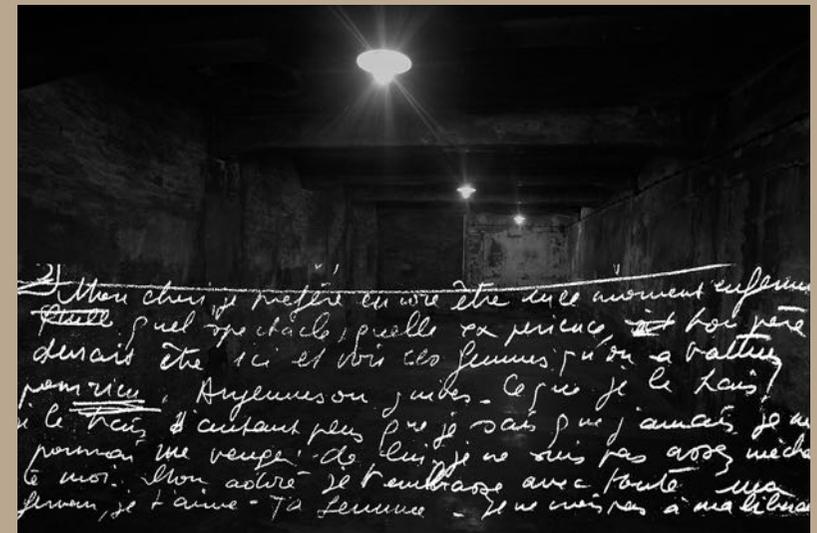
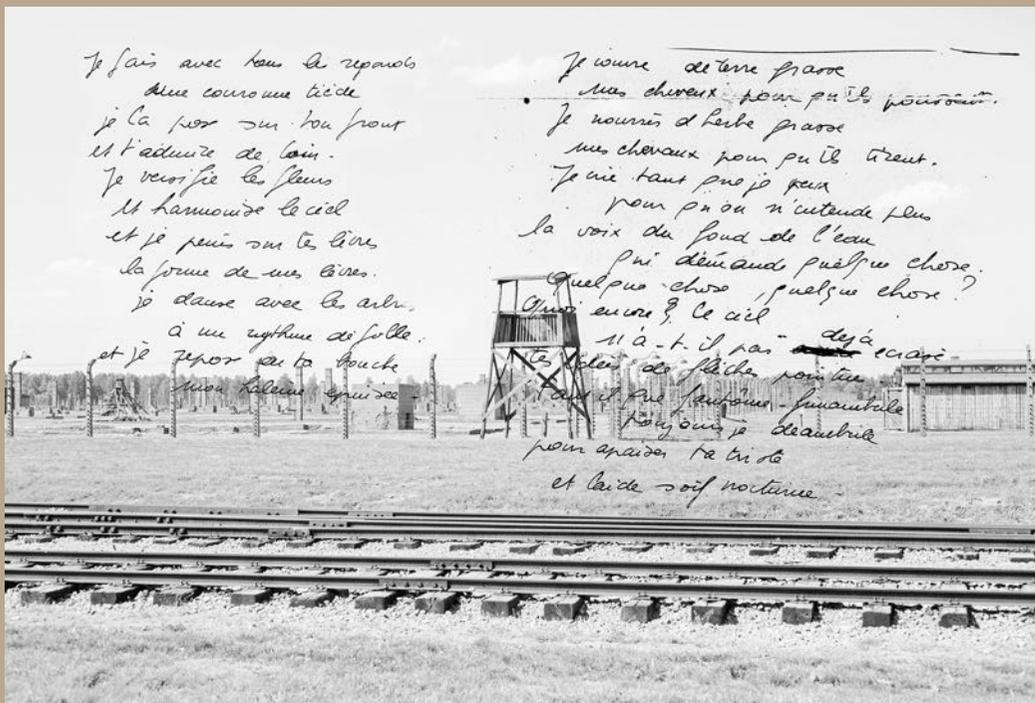
JACQUES SIERPINSKI



Page du carnet de croquis d'Annette, réalisé en partie au café de Flore.



Annette a laissé des dizaines de lettres et aussi plusieurs recueils de poèmes et carnets de croquis. Elle voulait exister en tant que femme à l'égal des hommes et en tant qu'artiste. On dit que sa dernière lettre a été jetée du train qui l'emportait vers le néant. Comme une bouteille à la mer.



« Mon chéri, je préfère encore être en ce moment enfermée. Quel spectacle, quelle expérience, ton père devrait être ici et voir ces femmes qu'on a battues pour rien, Aryennes ou juives. Ce que je le hais ! si je le hais d'autant plus que je sais que jamais je ne pourrai me venger de lui, je ne suis pas assez méchante moi. Mon adoré je t'embrasse avec toute ma ferveur, je t'aime. Ta femme - Je ne crois pas à ma libération. »

La Disparition,

Annette Zelman, été 42

JACQUES SIERPINSKI

Exposition du 7 mars au 28 avril 2024
Vernissage jeudi 7 mars à 19 heures

Mairie du 10^e

72 rue du Faubourg Saint-Martin
75010 Paris



Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Mémorial
de la
SHOAH

Mani
festO

PHOTON
LABO PHOTO PRO

JACQUES SIERPINSKI

Photographe professionnel, travaillant pour la publicité, la presse et l'édition, Jacques Sierpinski mène une recherche personnelle sur le territoire et la mémoire, avec des travaux sur le site d'Angkor au Cambodge et sur les sites des batailles napoléoniennes.

Ses photographies ont été exposées à l'occasion de différents festivals et ont fait l'objet d'expositions en France et à l'étranger.

Jacques Sierpinski est également directeur artistique du festival ManifestO et commissaire d'exposition indépendant.

j.sierpinski@gmail.com – tél: 06 33 42 57 79 – www.sierpinski.fr

LAURENT JOLY

Chercheur, historien spécialiste du régime de Vichy et de la Shoah, Laurent Joly, auteur de plusieurs ouvrages dont *La Rafle du Vel d'Hiv* (2023) et *Dénoncer les juifs sous l'Occupation* (2021) est aussi conseiller historique sur le film de Philippe Le Guay *L'Histoire d'Annette Zelman* et auteur de la préface de l'exposition et du livre *La Disparition*.

La Disparition, un livre à paraître aux Éditions de Juillet en juin 2024.

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Mairie du 10^e et de ManifestO, avec le soutien et les récits des familles Zelman, Lippman, Francfort et Sierpinski.

Un QR code vous permettra, sur le parcours de l'exposition, d'accéder à une version audio des lettres et poèmes d'Annette Zelman, lus par la comédienne et chanteuse Nathalie Vinot.

Conception dossier de presse :
Michel Paradinas
www.michelparadinas.fr – michelparadinas@orange.fr



Télécharger les photographies pour la presse